



U.1. Le concours Eurovision de la chanson

Cette animation comporte deux étapes.



Etape 1 : la présélection

Tu proposes six chansons. Soit elles sont connues de tous et tu te limites à en distribuer les paroles aux animateurs, soit certaines le sont moins et tu prends le temps de les écouter ensemble.

Distribue également à chaque participant un bulletin de vote. Chaque animateur doit inscrire son nom (le vote n'est pas vraiment secret !) et la chanson qui selon lui est celle dont le monde a le plus besoin.

Insiste bien sur le critère de choix : il ne s'agit pas de sa chanson préférée, mais celle que le monde entier aurait le plus grand besoin d'entendre.

Dépouille les résultats de manière à conserver les deux ou trois chansons ayant obtenu le plus de scrutins.

Etape 2 : le concours lui-même

Forme des équipes avec les électeurs des chansons sélectionnées. Les électeurs de la chanson A forment l'équipe A, ceux qui ont voté pour la chanson B forment l'équipe B et ceux qui avaient choisi la chanson C forment l'équipe C. Ceux qui ont voté pour des chansons qui ne sont pas reprises forment le jury.

Les équipes peuvent être inégales. Ce n'est pas grave. Disons qu'il faut quand même au moins trois membres dans chaque équipe.

Les équipes disposent alors de vingt minutes pour préparer une plaidoirie afin de vanter les mérites de "leur" chanson.

La plaidoirie durera entre cinq et dix minutes. Elle peut prendre la forme que le groupe souhaite, mais ne peut en aucun cas discréditer les autres concurrents. Il faut louer "sa" chanson, pas descendre les autres.

Après les plaidoiries, le jury décide, sur la base de celles-ci, la chanson dont le monde a le plus besoin.

On l'écoute en guise de conclusion.

Quelques idées de chansons à proposer

Dieu que c'est beau Daniel Balavoine

{A-ya a-ya a-ya}
{A-ya a-ya a-ya, a-ya a-ya}

La muraille
Tremble et se fend
Comme un cœur qui éclate en deux
Et la femme
Entre dans l'histoire
Comme arrive l'œuvre d'un Dieu
L'homme né sans mémoire
Reconnaît l'Ève qu'il veut
Brise l'avenir
Et nous fait monter aux yeux
Les sanglots
Le péché leur fait chaud
Dieu que c'est beau

{A-ya a-ya a-ya}
Oh que c'est beau
{A-ya a-ya a-ya, a-ya a-ya}

La muraille
Penche et se tord
Pour faire un toit aux amoureux
Et la femme
Au ventre arrondi
Se remplit d'un nouveau feu
L'homme sur l'avenir
Met ses mains et fait un vœux
Ève doit souffrir
Pour faire naître sous nos yeux
Le héros
Qui sort sous les bravos
Dieu que c'est beau

{A-ya a-ya a-ya}
Oh que c'est beau
{A-ya a-ya a-ya, a-ya a-ya}

C'est de l'amour
Et le fruit du péché est très beau
L'enfant crie
Tue le serpent
L'ordre est nouveau
Lève la foule
Et admire l'enfant sorti des eaux
La terre tourne
Oh Dieu que c'est beau

{A-ya a-ya a-ya}
Oh que c'est beau
{A-ya a-ya a-ya}
Oh que c'est beau
{A-ya a-ya a-ya}
Oh que c'est beau

Heureux Jacques Brel

Heureux qui chante pour l'enfant
Et qui sans jamais rien lui dire
Le guide au chemin triomphant
Heureux qui chante pour l'enfant
Heureux qui sanglote de joie
Pour s'être enfin donné d'amour
Ou pour un baiser que l'on boit
Heureux qui sanglote de joie

Heureux les amants séparés
Et qui ne savent pas encor'
Qu'ils vont demain se retrouver
Heureux les amants séparés
Heureux les amants épargnés
Et dont la force de vingt ans
Ne sert à rien qu'à bien s'aimer
Heureux les amants épargnés

Heureux les amants que nous sommes
Et qui demain loin l'un de l'autre
S'aimeront s'aimeront
Par-dessus les hommes

Quand on n'a que l'amour **Jacques Brel**

*Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour*

*Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour*

*Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours*

*Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs*

*Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours*

*Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours*

*Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour*

*Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour*

*Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour*

*Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour*

*Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains,
Amis le monde entier*

La quête **Jacques Brel**

*Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part*

*Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile*

*Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de
bleu
Parce qu'un malheureux*

*Brûle encore, bien qu'ayant tout
brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre l'inaccessible étoile.*

Vivre debout - Jacques Brel

Voilà que l'on se cache
Quand se lève le vent
De peur qu'il ne nous pousse
Vers des combats trop rudes
Voilà que l'on se cache
Dans chaque amour naissant
Qui nous dit après l'autre
Je suis la certitude
Voilà que l'on se cache
Que notre ombre un instant
Pour mieux fuir l'inquiétude
Soit l'ombre d'un enfant
L'ombre des habitudes
Qu'on a plantées en nous
Quand nous avons vingt ans

Serait-il impossible de vivre
debout

Voilà qu'on s'agenouille
D'être à moitié tombe
Sous l'incroyable poids
De nos croix illusives
Voilà qu'on s'agenouille
Et déjà retombé
Pour avoir été grand
L'espace d'un miroir
Voilà qu'on s'agenouille
Alors que notre espoir
Se réduit à prier
Alors qu'il est trop tard
Qu'on ne peut plus gagner
A tous ces rendez-vous
Que nous avons manqués

Serait-il impossible de vivre
debout

Voilà que l'on se couche
Pour la moindre amourette
Pour la moindre fleurette
A qui l'on dit toujours
Voilà que l'on se couche
Pour mieux perdre la tête
Pour mieux brûler l'ennui
A des reflets d'amour
Voilà que l'on se couche
De l'envie qui s'arrête
De prolonger le jour
Pour mieux faire notre cour
A la mort qui s'apprête

Pour être jusqu'au bout
Notre propre défaite

Serait-il impossible de vivre
debout

Pardons Jacques Brel

Pardon pour cette fille
Que l'on a fait pleurer
Pardon pour ce regard
Que l'on quitte en riant

Pardon pour ce visage
Qu'une larme a changé
Pardon pour ces maisons
Où quelqu'un nous attend

Et puis pour tous ces mots
Que l'on dit mots d'amour
Et que nous employons
En guise de monnaie

Pour tous les serments
Qui meurent au petit jour
Pardon pour les jamais
Pardon pour les toujours

Pardon pour les hameaux
Qui ne chantent jamais
Pardon pour les villages
Que l'on a oubliés

Et pardon pour les cités
Où nul ne se connaît
Pardon pour les pays
Faits de sous-officiers

Pardon d'être de ceux
Qui se foutent de tout
Et de ne pas avoir
Chaque jour essayé

Et puis pardon encore
Et puis pardon surtout
De ne jamais savoir
Qui doit nous pardonner

La tendresse - Bourvil

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour

Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

La prière - Francis James, chanté par Georges Brassens

Par le petit garçon qui meurt près de
sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au
parterre
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas
comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et
descend
Par la soif et la faim et le délire
ardent
Je vous salue, Marie.

Par les gosses battus, par l'ivrogne
qui rentre
Par l'âne qui reçoit des coups de pied
au ventre
Et par l'humiliation de l'innocent
châtié
Par la vierge vendue qu'on a
déshabillée
Par le fils dont la mère a été insultée
Je vous salue, Marie.

Par la vieille qui, trébuchant sous
trop de poids
S'écrie: " Mon Dieu ! " par le
malheureux dont les bras
Ne purent s'appuyer sur une amour
humaine
Comme la Croix du Fils sur Simon de
Cyrène
Par le cheval tombé sous le chariot
qu'il traîne
Je vous salue, Marie.

Par les quatre horizons qui
crucifient le monde
Par tous ceux dont la chair se
déchire ou succombe
Par ceux qui sont sans pieds, par
ceux qui sont sans mains
Par le malade que l'on opère et qui
geint
Et par le juste mis au rang des
assassins
Je vous salue, Marie.

Par la mère apprenant que son fils
est guéri
Par l'oiseau rappelant l'oiseau
tombé du nid
Par l'herbe qui a soif et recueille
l'ondée
Par le baiser perdu par l'amour
redonné
Et par le mendiant retrouvant sa
monnaie
Je vous salue, Marie.

Alors regarde Patrick Bruel

*Le sommeil veut pas d' moi, tu rêves depuis longtemps.
Sur la télé la neige a envahi l'écran.
J'ai vu des hommes qui courent, une terre qui recule,
Des appels au secours, des enfants qu'on bouscule.*

*Tu dis qu' c'est pas mon rôle de parler de tout ça,
Qu'avant d' prendre la parole il faut aller là-bas.
Tu dis qu' c'est trop facile, tu dis qu' ça sert à rien,
Mais c't encore plus facile de ne parler de rien.*

*Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.*

*Perdue dans tes nuances, la conscience au repos,
Pendant qu' le monde avance, tu trouves pas bien tes mots.
T' hésites entre tout dire et un drôle de silence.
T'as du mal à partir, alors tu joues l'innocence.*

*Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.*

*Dans ma tête une musique vient plaquer ses images
Sur des rythmes d'Afrique mais j' vois pas l' paysage/
Encore des hommes au courant, une terre qui recule;
Des appels au secours des enfants qu'on bouscule/*

*Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.*

*Alors regarde, regarde un peu...
Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.
Alors regarde, regarde un peu...
Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.*

Le pouvoir des fleurs Laurent Voulzy

*Je m'souviens on avait des projets pour la terre
pour les hommes comme la nature
faire tomber les barrières, les murs,
les vieux parapets d'Arthur
fallait voir
imagine notre espoir
on laissait nos cœurs
au pouvoir des fleurs
jasmin, lilas,
c'étaient nos divisions nos soldats
pour changer tout ça*

*Changer le monde
Canger les choses avec des bouquets de roses
Changer les femmes
Changer les hommes
avec des géraniums*

*Je m'souviens, on avait des chansons, des paroles
comme des pétales et des corolles
qu'écoutait en rêvant
la petite fille au tourne-disque folle
le parfum
imagine le parfum
l'Eden, le jardin,
c'était pour demain,
mais demain c'est pareil,
le même désir veille
là tout au fond des cœurs
tout changer en douceur*

*Changer les âmes
changer les cœurs avec des bouquets de fleurs
la guerre au vent
l'amour devant
grâce à des fleurs des champs
ah! sur la terre
il y a des choses à faire
pour les enfants, les gens, les éléphants
ah! tant de choses à faire
moi pour
te donner du cœur
je t'envoie des fleurs*

*Tu verras qu'on aura des foulards, des chemises
et que voici les couleurs vives
et que même si l'amour est parti
ce n'est que partie remise
pour les couleurs, les accords, les parfums
changer le vieux monde
pour faire un jardin
tu verras
tu verras
le pouvoir des fleurs
y a une idée pop dans mon air
{au Refrain, x2}
changer les...
Changer les cœurs...*

Tout le bonheur du monde **Sinsémilia**

*On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins.*

*On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien.
Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin*

*Que votre envol est pour demain
Comme tout c'qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffire
Dans cette liberté à venir
Puisque on sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas.*

{au Refrain}

*Toute une vie s'offre devant vous
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout
Sûrement plein de joie au rendez-vous
Libre de faire vos propres choix
De choisir qu'elle sera votre voie
Et où celle-ci vous emmènera
J'espère juste que vous prendrez le temps
De profiter de chaque instant.*

{au Refrain}

*Ché pas quel monde on vous laissera
On fait d'notre mieux, seulement parfois,
J'ose espérer que c'la suffira
Pas à sauver votre insouciance
Mais à apaiser notre conscience
Aurais-je le droit de vous faire confiance...*

{au Refrain}

Foule sentimentale **Alain Souchon**

*Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d'choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe, on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car*

*Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle*

*Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès
qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des*

*Foules sentimentales
Avec soif d'idéal
Attirées par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales*

*Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle
On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval*

*Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle*

La vie ne vaut rien Alain Souchon

*Il a tourné sa vie dans tous les sens
Pour savoir si ça avait un sens
l'existence
Il a demandé leur avis à des tas de
gens ravis
Ravis, ravis, de donner leur avis sur la
vie
Il a traversé les vapeurs des derviches
tourneurs
Des haschich fumeurs et il a dit*

*La vie ne vaut rien, rien, rien, la vie
ne vaut rien
Mais moi quand je tiens, tiens,
Là dans mes mains éblouies,
Les deux jolis petits seins de mon
amie,
Là je dis rien, rien, rien, rien ne vaut
la vie,*

*Il a vu l'espace qui passe
Entre la jet set les fastes, les palaces
Et puis les techniciens de surface,
D'autres espèrent dans les clochers,
les monastères
Voir le vieux sergent pépère mais ce
n'est que Richard Gere,
Il est entré comme un insecte sur site
d'Internet
Voir les gens des sectes et il a dit*

*La vie ne vaut rien, rien, rien, la vie
ne vaut rien
Mais moi quand je tiens, tiens,
Là dans mes mains éblouies,
Les deux jolis petits seins de mon
amie,
Là je dis rien, rien, rien, rien ne vaut
la vie*

*Il a vu manque d'amour, manque
d'argent
Comme la vie c'est détergeant
Et comme ça nettoie les gens,
Il a joué jeux interdits pour des amis*

*endormis,
Et il a dit*

*La vie ne vaut rien, rien,
rien, la vie ne vaut rien
Mais moi quand je tiens,
tiens,
Là dans mes mains éblouies,*

*Les deux jolis petits seins de
mon amie,
Là je dis rien, rien, rien,
rien ne vaut la vie.*

Ultra moderne solitude Alain Souchon

*Ça s'passe boul'vard Haussman à cinq
heures
Elle sent venir une larme de son cœur
D'un revers de la main elle efface
Des fois on sait pas bien c'qui s'passe*

*Pourquoi ces rivières
Soudain sur les joues qui coulent
Dans la fourmilière
C'est l'Ultra Moderne Solitude*

*Ça s'passe à Manhattan dans un cœur
Il sent monter une vague des
profondeurs
Pourtant j'ai des amis sans bye-bye
Du soleil un amour du travail*

Pourquoi...

*Ça s'passe partout dans l'monde
chaque seconde
Des visages tout d'un coup s'inondent
Un revers de la main efface
Des fois on sait pas bien c'qui s'passe*

*On a les panoplies les hangars
Les tempos les harmonies les guitares
On danse des étés entiers au soleil
Mais la musique est mouillée, pareil*

A quoi tu sers ?
Jean-Jacques Goldman

*Tu parles, parles, c'est facile, même
sans y penser
Les mots, les mots sont immobiles,
triés, rangés, classés
Laisse aller, laisse-les jouer
Se cogner, te séduire
"Sensualiser", te bouger
Quand ça veut plus rien dire
Swinguer les mots, les mots, sans ça
On va les rétrécir
Swinguer les mots, ne surtout pas
Toujours les réfléchir*

*Les mots, l'émo, l'émotion vient
Les mots font l'émotion
Coûte que coûte, écoute-les bien
Rythmer nos déraisons
Les sons, les sons, laissons-les rire
Faut pas les écouter
Juste pour éviter le pire
On va les déchaîner*

*A quoi tu sers ? Pourquoi t'es là ?
Qu'est-ce que t'espères ? A quoi tu
crois ?
Y'en a qui meurent, qui prient pour
un morceau de terre
Y'en a qui risquent leur vie pour
passer la frontière
Y'en a qui bronzent et d'autres s'font
la peau plus claire
Certains s'effraient au fond quand
d'autres font des affaires*

*Mais y a toujours la lune qui s'méfie
du soleil
Et quand tout ça changera, c'est pas
demain la veille
Certains smatchent ou labourent,
d'autres soignent ou bien peignent
C'est à toi, c'est ton tour, qu'est-ce
que t'as dans les veines ?*

*A quoi tu sers ? Pourquoi t'es fait ?
Terminus
Terre, un seul ticket*

*Y'en a qui grimpent en l'air pour un
peu plus d'silence
Y'en a qui vivent sous terre où ça
hurle, où ça danse
Y'en a qui pointent des comptes
quand d'autres comptent les points
Y'en a qui lèvent des croix pour ceux
qui n'y croient pas*

*Y'en a qui pincent des cordes, y'en a
qui frappent des peaux
Certains "import exportent" ou bien
se jouent des mots
Y'en a qui s'font des billes quand
d'autres tombent les filles
Certains ne donnent qu'aux hommes,
mais d'autres n'aiment personne*

*Mais y a toujours la lune qui s'méfie
du soleil
Et quand tout ça changera, c'est pas
demain la veille
Y'en a qui courent une vie pour
gagner deux dixièmes
A présent, c'est ton tour, qu'est-ce
que tu nous amènes ?*

*A quoi tu sers ? Pourquoi t'es fait ?
T'as la lumière, et puis après ?*

Diego, libre dans sa tête
France Gall
(Johnny Hallyday, aussi)

*Derrière des barreaux
Pour quelques mots
Qu'il pensait si fort
Dehors il fait chaud
Des milliers d'oiseaux
S'envolent sans effort*

*Quel est ce pays
Où frappe la nuit
La loi du plus fort ?*

*Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
S'endort peut-être...*

*Et moi qui danse ma vie
Qui chante et qui rit
Je pense à lui*

*Diego, libre dans sa tête
Derrière sa fenêtre
Déjà mort peut-être...*

**Au bout de mes rêves
Jean-Jacques Goldman**

*Et même si le temps presse
Même s'il est on peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours
Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans les trompettes
Ou à force de murmures
J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves*

*Et même s'il faut partir
Changer de terre et de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace
Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais les courants
Nous feront courber la tête
Plier les genoux sous le vent
J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves*

*Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces moments où l'on teste
La force de nos amours
Je garderai la blessure
Au fond de moi tout au fond
Mais au dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom.*

**Né en 17 à Leidenstadt
Jean-Jacques Goldman**

*{Refrain:}
Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille
Aurais-je été meilleur ou pire que ces
gens
Si j'avais été allemand ?*

*Bercé d'humiliation, de haine et
d'ignorance
Nourri de rêves de revanche
Aurais-je été de ces improbables
consciences
Larmes au milieu d'un torrent*

*Si j'avais grandi dans les docklands de
Belfast
Soldat d'une foi, d'une caste
Aurais-je eu la force envers et contre
les miens
De trahir: tendre une main*

*Si j'étais née blanche et riche à
Johannesburg
Entre le pouvoir et la peur
Aurais-je entendu ces cris portés par
le vent
Rien ne sera comme avant*

*On saura jamais c'qu'on a vraiment
dans nos ventres
Caché derrière nos apparences
L'âme d'un brave ou d'un complice ou
d'un bourreau?
Ou le pire ou plus beau ?*

*Serions-nous de ceux qui résistent ou
bien les moutons d'un troupeau
S'il fallait plus que des mots ?*

{au Refrain}

*Et qu'on nous épargne à toi et moi si
possible très longtemps
D'avoir à choisir un camp*

Rouge
Fredericks, Goldman et Jones

*Y aura des jardins, d'amour et du pain
Des chansons, du vin, on manquera de rien
Y aura du soleil sur nos fronts
Et du bonheur plein nos maisons
C'est une nouvelle ère,
révolutionnaire*

*On aura du temps pour rire et s'aimer
Plus aucun enfant n'ira travailler
Y aura des écoles pour tout l'monde
Que des premières classes, plus d'secondes
C'est la fin de l'histoire, le rouge
après le noir*

*On aura nos dimanches
On ira voir la mer
Et nos frères de silence
Et la paix sur la terre
Mais si la guerre éclate
Sur nos idées trop belles
Autant crever pour elles
Que ramper sans combattre*

*Y aura des jardins, d'amour et du pain
On s'donnera la main tous les moins que rien
Y aura du soleil sur nos fronts
Et du bonheur plein nos maisons
C'est une nouvelle ère,
révolutionnaire*

*Un monde nouveau, tu comprends
Rien ne sera plus jamais comme avant
C'est la fin de l'histoire, le rouge
après le noir*

Savoir aimer
Florent Pagny

*Savoir sourire,
À une inconnue qui passe,
N'en garder aucune trace,
Sinon celle du plaisir
Savoir aimer
Sans rien attendre en retour,
Ni égard, ni grand amour,
Pas même l'espoir d'être aimé,*

*{Refrain:}
Mais savoir donner,
Donner sans reprendre,
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer,
Aimer sans attendre,
Aimer à tout prendre,
Apprendre à sourire,
Rien que pour le geste,
Sans vouloir le reste
Et apprendre à Vivre
Et s'en aller.*

*Savoir attendre,
Goûter à ce plein bonheur
Qu'on vous donne comme par
erreur,
Tant on ne l'attendait plus.
Se voir y croire
pour tromper la peur du vide
Ancrée comme autant de
rides
Qui ternissent les miroirs*

{Refrain}

*Savoir souffrir
En silence, sans murmure,
Ni défense ni armure
Souffrir à vouloir mourir
Et se relever
Comme on renaît de ses
cendres,
Avec tant d'amour à
revendre
Qu'on tire un trait sur le
passé.*

{Refrain}

*Apprendre à rêver
À rêver pour deux,
Rien qu'en fermant les yeux,*

*Et savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester.
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout,
Apprendre à aimer,
Et s'en aller,
Et s'en aller...*

C'est quand qu'on va où ?

Renaud

*Je m'suis chopé 500 lignes :
"Je n'dois pas parler en classe"
Ras l'bol de la discipline !
Y'en a marre c'est digoulasse !
C'est même pas moi qui parlais,
Moi j'répondais à Arthur
Qui m'demandait, en anglais,
Comment s'écrit No Future*

*Si on est punis pour ça
Alors je dis : 'Halte à tout !'
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

*C'est quand même un peu galère
D'aller chaque jour au chagrin
Quand t'as tell'ment d'gens sur Terre
Qui vont pointer chez "fous-rien"*

*'vec les d'voirs à la maison
J'fais ma s'maine de soixante heures,
Non seul'ment pour pas un rond
Mais en plus pour finir chômeur!*

*Veulent me gaver comme une oie
Avec des matières indigestes,
J'aurais oublié tout ça
Quand j'aurai appris tout l'reste,
Soulève un peu mon cartable,
L'est lourd comme un cheval mort,
Dix kilos d'indispensable
Théorèmes de Pythagore !*

*Si j'dois avaler tout ça
Alors je dis : 'Halte à tout !'
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

*L'essentiel à nous apprendre
C'est l'amour des livres qui fait
Qu'tu peux voyager d'ta chambre*

*Autour de l'humanité,
C'est l'amour de ton prochain,
Même si c'est un beau salaud,
La haine ça n'apporte rien,
Pis elle viendra bien assez tôt
Si on nous apprend pas ça
Alors je dis : 'Halte à tout !'
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

*Quand j's'rais grande j'veux être
heureuse,
Savoir dessiner un peu,
Savoir m'servir d'une perceuse,
Savoir allumer un feu,
Jouer peut-être du violoncelle,
Avoir une belle écriture,
Pour écrire des mots rebelles
A faire tomber tous les murs !*

*Si l'école permet pas ça
Alors je dis : 'Halte à tout !'
Explique-moi, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

*Tu dis que si les élections
Ça changeait vraiment la vie,
Y a un bout d'temps, mon colon,
Qu'voter ça s'rait interdit !
Ben si l'école ça rendait
Les hommes libres et égaux,
L'gouvernement décid'rait
Qu'c'est pas bon pour les marmots !*

*Si tu penses un peu comme moi
Alors dit : "Halte à tout"
Et maint'nant, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

*Si tu penses un peu comme moi
Alors dit : "Halte à tout"
Et maint'nant, Papa,
C'est quand qu'on va où ?*

Ensemble
Pierre Rapsat

*Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Et savoir traverser le temps
Tous simplement ensemble*

*Ensemble, ensemble
Découvrir que l'on a un don
Vivre les mêmes émotions
Avoir le cœur qui tremble*

*Sur cette étrange mappemonde
Où le plus beau côtoie l'immonde
Pour se défendre
Tout ce que l'on cherche à nous
prendre
Tout ce que l'on cherche à nous
vendre pour se comprendre*

*Ensemble, ensemble
Même si l'on n'est différent
Et savoir traverser le temps
Tout simplement ensemble*

*Car même si tout va plus vite
Il y a autant de choses tristes
Autour de nous
Dans les images qu'on nous propose
Autant de gens qui s'opposent
Et de portes closes*

*Mais ensemble, ensemble
Découvrir que l'on a un don
Vivre les mêmes émotions
Avoir le cœur qui tremble*

*Qu'on adore ou qu'on s'ignore
De toutes façons
Entre ceux qui viennent et ceux qui
s'en vont
Entre les rires et les larmes, les
chanson
Passe, passe et on passe le temps
Tout simplement ensemble*

*Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Ensemble, ensemble
Et savoir traverser le temps
Vivre les mêmes émotions
Avoir le cœur qui tremble
Simplement ensemble ensemble
Simplement ensemble.*

Ose
Yannick Noah

*Presque rien, juste à part
Et venir plus près
D'autres liens d'autres voix
Au moins essayer
L'étincelle qu'on reçoit
Au premier regard
L'étincelle vient de toi
S'envole au hasard
Et peut tout changer*

*Alors... Ose, (ose) ose (Oooose)
Redonne à ta vie
Sa vraie valeur*

*Ose, ose
Redonne à ce monde
Toutes ses couleurs.*

*Presque rien, un silence
Qu'il faut écouter
Un chemin, une chance
Qu'on peut partager
Pas de doute, pas de peur
Tu peux avancer
Fais ta route
Il est l'heure
Tu dois essayer
Tu dois tout changer*

*Ose, (okisé séki now, now, now, now....)
Ose (okisé séki now, now, now, now....)
Redonne à ta vie
Sa vraie valeur
Ose, (okisé séki now, now, now, now....)
Ose (okisé séki now, now, now, now....
Redonne à ce monde
Toutes ses couleurs.*

*(okisé séki now, now, now, now....) x2
Presque rien, une route, tu peux avancer
(okisé séki now, now, now, n ow....) x2
Presque rien, un regard, tu peux essayer*

Tu peux tout changer

*Alors...
Ose, (okisé séki now, now, now, now....)
Ose (okisé séki now, now, now, now....)
Redonne à ta vie
Sa vraie valeur
Ose, (okisé séki now, now, now, now....)
Ose (okisé séki now, now, now, now....)
Redonne à ce monde
Toutes ses couleurs.
Ose, (okisé séki now, now, now, now....)
Ose (okisé séki now, now, now, now....)
Redonne à ce monde
Toutes ses couleurs*

Les rêves sont en nous Pierre Rapsat

Tous les rêves, tous les rêves que l'on
a partagés
Tous les rêves, tous ces rêves faut pas
les oublier
Tout ce qui nous apporte un peu de
redoux
Tout ce qui nous importe s'éloigne de
nous

Tous les rêves, tous ces rêves, tous
ces baisers volés
Tous ces rêves envolés qu'on a
abandonné
Et qui nous donnaient l'envie d'aller
jusqu'au bout
A présent nous supplient de rester
debout

Mais les rêves, tous ces rêves que l'on
ne faisait plus
Mais les rêves, tous ces rêves que l'on
croyait perdus
Il suffit d'une étincelle pour que tout
à coup
Ils reviennent de plus belle, au plus
profond de nous...

Aimons les étoiles
Laissons-les filer
Aimons les étoiles

Tous ces rêves, nous élèvent, nous
font aimer la vie
Tous ces rêves, ça soulève et ça
donne l'envie
L'envie d'un monde meilleur, c'est
beau mais facile
De pas commettre trop d'erreurs,
c'est bien plus difficile

Car les rêves, car les rêves parfois
viennent s'échouer
Et s'achèvent, et s'achèvent devant
l'écran d'une télé
Dans un monde qui nous agresse, qui
peut vous mettre en pièce
Solitaire dans un trois pièce, tout ce
qu'il nous reste...

C'est d'aimer les étoiles
Laissons-les filer
Aimons les étoiles
Laissons-les, laissons-les, laissons-les
filer

Tous les rêves, tous les rêves que l'on
a poursuivi
Tous les rêves, tous ces rêves pour un
bel aujourd'hui
Et qui nous donnaient l'envie d'aller
jusqu'au bout
A présent nous supplient de rester
debout

Mais les rêves, tous ces rêves que l'on
ne faisait plus
Mais les rêves, tous ces rêves que l'on
croyait perdus
Il suffit d'une étincelle pour que tout
à coup
Ils reviennent de plus belle, les rêves
sont en nous.
Les rêves sont en nous...

C'est extra Léo Ferré

Une robe de cuir comme un fuseau
Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matelot
Une fille qui tangué un air anglais
C'est extra
Un moody blues qui chante la nuit
Comme un satin de blanc d'marié
Et dans le port de cette nuit
Une fille qui tangué et vient mouiller

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra

Des cheveux qui tombent comme le
soir
Et d'la musique en bas des reins
Ce jazz qui d'jazzé dans le noir
Et ce mal qui nous fait du bien
C'est extra
Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
Sur la guitare de la vie
Et puis ces cris qui montent au ciel
Comme une cigarette qui brille

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra

Ces bas qui tiennent hauts perchés
Comme les cordes d'un violon
Et cette chair que vient troubler
L'archet qui coule ma chanson
C'est extra
Et sous le voile à peine clos
Cette touffe de noir jésus
Qui ruisselle dans son berceau
Comme un nageur qu'on attend plus

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra
Une robe de cuir comme un oubli
Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matin gris
Une fille qui tangué et qui se tait
C'est extra
Les moody blues qui s'en balancent
Cet ampli qui n'veut plus rien dire
Et dans la musique du silence
Une fille qui tangué et vient mourir
C'est extra, c'est extra
C'est extra, c'est extra

Avec le temps **Léo Ferré**

*Avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
on oublie le visage et l'on oublie la voix
le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la
peine d'aller
chercher plus loin, faut laisser faire et
c'est très bien*

*avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
l'autre qu'on adorait, qu'on cherchait
sous la pluie
l'autre qu'on devinait au détour d'un
regard
entre les mots, entre les lignes et sous
le fard
d'un serment maquillé qui s'en va faire
sa nuit
avec le temps tout s'évanouit*

*avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
mêm' les plus chouett's souv'nirs ça t'as
un' de ces gueules
à la gal'rie j'farfouille dans les rayons
d'la mort
le samedi soir quand la tendresse s'en
va tout' seule*

*avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
l'autre à qui l'on croyait pour un
rhume, pour un rien
l'autre à qui l'on donnait du vent et des
bijoux
pour qui l'on eût vendu son âme pour
quelques sous
devant quoi l'on s'entraînait comme
traînent les chiens
avec le temps, va, tout va bien*

*avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
on oublie les passions et l'on oublie les
voix
qui vous disaient tout bas les mots des
pauvres gens
ne rentre pas trop tard, surtout ne
prends pas froid*

*avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
et l'on se sent blanchi comme un cheval
fourbu
et l'on se sent glacé dans un lit de
hasard
et l'on se sent tout seul peut-être mais
peinard
et l'on se sent floué par les années
perdues- alors vraiment
avec le temps on n'aime plus*